

ce qui les a irrités, c'est que le gouvernement actuel s'est laissé pousser par les sentiments du public qui, notre ministre le savait, étaient fondés sur de faux renseignements. Le plus ironique de l'affaire, c'est qu'au cours des trois ou quatre dernières années, une douzaine de vétérinaires et de représentants d'associations de protection des animaux, tant européennes que nord-américaines, avaient observé de près la chasse aux phoques et avaient en général trouvé qu'il s'agissait d'une activité qu'on pouvait considérer comme légitime et acceptable du point de vue humanitaire. Le gouvernement actuel, aux dépens de ceux qui augmentent leurs revenus en s'adonnant à cette industrie, se contente de se rendre aux lubies de ces dames de la S.P.A. et autres groupements; il a pris une mesure qui nuira sûrement à l'industrie du phoque de l'Est du Canada.

J'estime qu'avec les nouveaux règlements qui demandent aux chasseurs de tirer sur les phoques plutôt que de les assommer, nous risquons d'avoir plus de cadavres d'hommes sur la glace que de cadavres de bêtes. Il ne s'agit plus d'épargner les phoques, monsieur l'Orateur. A propos du nouveau règlement il faudrait, à mon avis, lancer une campagne en vue d'épargner les chasseurs de phoques.

Des voix: Bravo!

M. Carter: Le ministre des Pêches qui n'a pas la moindre connaissance de la chasse au phoque aurait dû parler à ceux qui ont eu l'occasion de passer 8, 10 et 12 heures sur la glace. Il saurait alors qu'en dotant les chasseurs de fusils et de carabines, on les incite à tuer leurs compagnons de chasse. J'espère que le ministre fait attention à ce que je dis. Je prétends que si on impose ce règlement aux chasseurs de phoques, on doit s'attendre à de très graves accidents sur les glaces, la saison prochaine. Il s'agit bien d'un règlement stupide, idiot et insensé.

Nous sentons tous vibrer la corde émotive quand nous songeons aux grands gaillards de six pieds qui bâtonnent les phoques à mort, mais j'aime mieux voir tuer des phoques que nos chasseurs de phoques de Terre-Neuve et de la côte est.

Des voix: Bravo!

M. Carter: Le ministre des Pêches étant devenu l'enfant chéri de la presse internationale, je lui demande de revenir sur sa décision, au nom des jeunes phoques. Tous, nous les aimons. Je demande au ministre de songer sérieusement à la façon inhumaine dont les pétoncles, palourdes, moules et autres, sont arrachés vivants du fond de la mer, de songer aux homards arrachés à leur nid et à l'affection des leurs, au fond de la mer, pour

être jetés vivants dans l'eau bouillante. Que le ministre y songe sérieusement, car, ma foi, y a-t-il supplice plus horrible que d'être ébouillanté vif? Ces pauvres homards sont arrachés à leur habitat, puis immergés vivants dans une marmite d'eau bouillante.

Une voix: Que c'est atroce!

M. Carter: Les homards sont trainés à demi-inconscients, on leur arrache les pinces et la queue, et ils sont ensuite dévorés par ces gens redoutables qui n'ont aucun respect pour la vie.

Des voix: C'est une honte!

M. Carter: Si ce n'était si grave, monsieur l'Orateur, ce serait drôle, mais il n'en reste pas moins qu'on a réglementé la chasse au phoque pour satisfaire le caprice d'une poignée de personnes qui se préoccupent davantage de sauver les blanchons que du massacre des Biafrais. Je suis le premier à reconnaître qu'il faut conserver le phoque, mais il faut nous rendre compte que la plupart des sociétés maritimes, canadiennes et norvégiennes, et les chasseurs de phoque vont poursuivre leur tuerie dans les eaux internationales tout bonnement parce que le ministre n'a pas pu ou n'a pas voulu négocier un accord international. On a interdit de tuer les blanchons dans certaines eaux, mais un peu plus loin ils sont abattus par les Norvégiens faute d'un accord qui empêcherait le massacre.

Étant donné les nouveaux règlements que le ministre a imposés à l'industrie de la chasse aux phoques, je lui demande sérieusement de trouver quelque moyen d'augmenter le revenu des chasseurs qui seront touchés par ce nouveau règlement. Je soutiens que le gouvernement devrait trouver d'autres sources de revenu pour les chasseurs de phoques visés par ce nouveau règlement. C'est très bien pour telle ou telle lady en Angleterre ou Monsieur Untel au Nouveau-Brunswick de pousser des hauts cris de réprobation contre la chasse aux jeunes phoques, mais nous devons garder à l'esprit qu'une grande partie de la population de l'Est du Canada dépend de cette industrie pour augmenter ses revenus et subvenir à ses besoins au cours de l'année.

• (8.50 p.m.)

Et puisqu'il est question de pêcheries, j'aimerais signaler au ministre des Pêches la nécessité d'établir sans délai un office de commercialisation du poisson de mer. Comme les députés le savent peut-être, les Terre-Neuviens qui s'adonnent à la pêche du poisson de mer continuent de vendre leur poisson au gré de l'offre et de la demande. Cette méthode, qui favorise l'exploitation, ne serait jugée